L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux : 72 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLÉANS.
VENDREDI, 18 FEVRIER 1887.

PETITES ANNONCES.

RAFFLE—Bague avec un gros solitaire diamant Tirage, 25 février. Le bague est chez Griswold. Billets chez Griswold, 127 Canal, Nichol a House, 14 Camp
15fév—15 au 22fév

A VENDRE

A VENDRE—Epicerie et buvette, doubla une district, s'adresser à Bailly, Rose & Cie, 102 rue Poydras. 11 fév—1com

AVIS DE SUCCESSION.

Succession de Cornelius Mahoney.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans.—No. 20 171—Division E. A tenda que Gabriel Villeré, a présenté une petition à la Cour, à l'effet d'obtenir des lettres d'administration dans la succession de feu Cornelius Mahoney, décédé intestat; avis est par le présent donné à tous ceux que cela peut concerner d'avoir à déduire, dans les dix jours, les raisons pour lesquelles il ne serait pas fait droit à la dite pétition.

Par ordre de la Cour.
W. J. McGEEHAN, Greffier.
17fév—17,21,26

Succession de Mary Walsh, femme de John C. Smith.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans.—No. 18 387—Division B —Vu cet pour le présent donné aux créanciers de cette succession et à toutes autres personnes intéressées d'avoir à déduire, dans les dix jours qui suivront la présente notification, les raisons qui peuvent exister contre l'homologation du compte final et du tableau de distribution présentés par M. N. Butler, exécuteur testamentaire de cette succession, ne seront pas approuvés et homologués et les fonds distribuables conformément au dit compte.

Par ordre de la Cour.
W. J. McGEEHAN, Greffier.
17 fév—17 21 26

Succession de Louise Dumortier, veuve James Flint.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans—No. 20 217—Division E —Attende que Mme Leontine Thouroude, a présenté une petition à la Cour à l'effet d'obtenir des lettres d'administration dans la succession de feue Mme Louise Dumortier, veuve de feu James Flint. Mme Louise Dumortier, décédée intestat; avis est par le présent donné à tous ceux que cela peut concerner d'avoir à déduire, dans les dix jours, les raisons pour lesquelles il ne serait pas fait droit à la dite pétition.

Par ordre de la Cour.
W. J. McGEEHAN, Greffier.
17 fév—17,21 26

Succession de Rachel Rebecca Goldsmith.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans, No 20 170—Division E—Attende que Gabriel Villeré administrateur public, a présenté une petition à la Cour à l'effet d'obtenir des lettres d'exécuteur testamentaire dans la succession de feue Rachel Rebecca Goldsmith, décédée intestat; avis est par le présent donné à tous ceux que cela peut concerner d'avoir à déduire, dans les dix jours, les raisons pour lesquelles il ne serait pas fait droit à la dite pétition.

Par ordre de la Cour.
W. J. McGEEHAN, Greffier.
17 fév—17 21 26

Succession de Catherine Louise Salzer, Veuve de Lorenzo Dowdy Page.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans. No 20 152—Division E —Attende que William Salzer a présenté une pétition à la cour à l'effet d'obtenir des lettres d'administration dans la succession de feue Catherine Louisa Salzer, veuve de Lorenzo Dowdy Page, décédée intestat; avis est par le présent donné à tous ceux que cela peut concerner d'avoir à déduire, dans les dix jours, les raisons pour lesquelles il ne serait pas fait droit à la dite pétition.

Par ordre de la Cour.
W. J. McGEEHAN, Greffier.
17fév—17,21,26.

Succession de Mme Mary A. Bouny.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans.—No 20 129—Division D —Attende que Pierre Godefroy Bouny a présenté une petition à la cour à l'effet d'obtenir des lettres d'administration dans la succession de feue Mme Mary A. Bouny, décédée intestat; avis est par le présent donné à tous ceux que cela peut concerner d'avoir à déduire dans les dix jours les raisons pour lesquelles il ne serait pas fait droit à la dite pétition.

Par ordre de la Cour.
W. J. McGEEHAN, Greffier.
10 fév—10 15 19

Succession de Charles E. Sci.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans. No 20 114—Division A.—Attende que Mme Christopher F. Dietz a présenté une pétition à la Cour à l'effet d'obtenir des lettres d'administration dans la succession de feu Charles E. Sci, décédé intestat; avis est par le présent donné à tous ceux que cela peut concerner d'avoir à déduire, dans les dix jours, les raisons pour lesquelles il ne serait pas fait droit à la dite pétition.

Par ordre de la Cour.
W. J. McGEEHAN, Greffier.
9 fév—8,13,18

Succession de George L. L. Mayer.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans. No 20 116—Division A.—Attendu que Mme Veuve George L. L. Mayer, a présenté une pétition à la Cour à l'effet d'obtenir des lettres d'administration dans la succession de feu George L. L. Mayer, décédé intestat; avis est par le présent donné à tous ceux que cela peut concerner d'avoir à déduire dans les dix jours les raisons pour lesquelles il ne serait pas fait droit à la dite pétition.

Par ordre de la cour.
W. J. McGEEHAN, Greffier.
9 fév—9 13 18

AVIS AUX CREANCIERS

Succession de Thomas Lyttleton Lyon.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans. No 18 698—Division A—Avis est par le présent donné aux créanciers de cette succession et à toutes autres personnes intéressées d'avoir à déduire dans les dix jours qui suivront la présente notification, les raisons qui peuvent exister contre l'homologation du compte provisoire présenté par Thomas N. Butler exécuteur testamentaire de cette succession, ne seront pas approuvés et homologués et les fonds distribuables conformément au dit compte.

Par ordre de la Cour.
W. J. McGEEHAN, Greffier.
16 fév—16 20 25

A. J. Ward's Sons Et sie vs leur créanciers.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans. No. 19,208—Division A. Avis est par le présent donné aux créanciers dans cette affaire et à toutes autres personnes intéressées d'avoir à déduire, dans les dix jours qui suivront la présente notification, les raisons (s'ils en ont) pour lesquelles le compte provisoire présenté par George W. Stockton, syndic provisoire et syndic dans cette affaire, ne serait pas approuvé et homologué et les fonds distribuables conformément au dit compte.

Par ordre de la Cour.
W. J. McGEEHAN, Greffier.
16 fév—16 20 25

Succession de Rachel Rebecca Goldsmith.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans, No 20 170—Division E—Attende que Gabriel Villeré administrateur public, a présenté une petition à la Cour à l'effet d'obtenir des lettres d'exécuteur testamentaire dans la succession de feue Rachel Rebecca Goldsmith, décédée intestat; avis est par le présent donné à tous ceux que cela peut concerner d'avoir à déduire, dans les dix jours, les raisons pour lesquelles il ne serait pas fait droit à la dite pétition.

Par ordre de la Cour.
W. J. McGEEHAN, Greffier.
17 fév—17 21 26

Succession de Catherine Louise Salzer, Veuve de Lorenzo Dowdy Page.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans. No 20 152—Division E —Attende que William Salzer a présenté une pétition à la cour à l'effet d'obtenir des lettres d'administration dans la succession de feue Catherine Louisa Salzer, veuve de Lorenzo Dowdy Page, décédée intestat; avis est par le présent donné à tous ceux que cela peut concerner d'avoir à déduire, dans les dix jours, les raisons pour lesquelles il ne serait pas fait droit à la dite pétition.

Par ordre de la Cour.
W. J. McGEEHAN, Greffier.
17fév—17,21,26.

Succession de Mme Mary A. Bouny.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans. No 20 129—Division D —Attende que Pierre Godefroy Bouny a présenté une pétition à la cour à l'effet d'obtenir des lettres d'administration dans la succession de feue Mme Mary A. Bouny, décédée intestat; avis est par le présent donné à tous ceux que cela peut concerner d'avoir à déduire dans les dix jours les raisons pour lesquelles il ne serait pas fait droit à la dite pétition.

Par ordre de la Cour.
W. J. McGEEHAN, Greffier.
10 fév—10 15 19

Succession de Charles E. Sci.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans. No 20 114—Division A.—Attendu que Mme Christopher F. Dietz a présenté une pétition à la Cour à l'effet d'obtenir des lettres d'administration dans la succession de feu Charles E. Sci, décédé intestat; avis est par le présent donné à tous ceux que cela peut concerner d'avoir à déduire, dans les dix jours, les raisons pour lesquelles il ne serait pas fait droit à la dite pétition.

Par ordre de la Cour.
W. J. McGEEHAN, Greffier.
9 fév—8,13,18

Succession de George L. L. Mayer.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans. No 20 116—Division A.—Attendu que Mme Veuve George L. L. Mayer, a présenté une pétition à la Cour à l'effet d'obtenir des lettres d'administration dans la succession de feu George L. L. Mayer, décédé intestat; avis est par le présent donné à tous ceux que cela peut concerner d'avoir à déduire dans les dix jours les raisons pour lesquelles il ne serait pas fait droit à la dite pétition.

Par ordre de la cour.
W. J. McGEEHAN, Greffier.
9 fév—9 13 18

ASSURANCES.

20me Etat de Situation Annuel
—DE LA—
Compagnie d'Assurances Germania
De la Nouvelle-Orléans.

CONFORMÉMENT aux exigences de sa charte, la compagnie publie son état de situation pour l'année prenant fin le 31 décembre 1886:

Primes d'incendie		$175,959 67
Primes de mers		6,906 08
Primes de rivières		2,240 24
Primes totales		$182,505 99
A ajouter: Risques non expirés de 1885		41,769 00
Primes totales		$224,275 59
A ajouter Intérêt, prime et pertes, etc.	23,813 96	
Moins traitements et dépenses générales	19,114 66	11,699 28
Fonds de surplus de 1885		17,000 00
Total		$252,974 87
Pertes payées—		
Sur les incendies	60,172 06	
Sur les mers	494 41	
Sur les rivières	4,498 46	
	$65,164 93	
Réassurances	36,483 42	
Réfractions et primes remboursées		51,635 06
Taxes d'Etat et de ville, Bureau des Underwriters, agents de navetage, souscriptions		9,271 54—102,554 95
Surplus total		$90,419 92
Réservé pour—		
Primes non acquises	$7,801 16	
Pertes non payées	13,251 74	
Dividende 5 0/0 déclaré en janvier 13 1887	10,000 00	
Fonds de surplus de 1886	19,367 02	
	$90,419 92	

ACTIF.

Bons à primes	$96 42
Primes en voie de perception	29,992 86
Prêts et nantissements	17,976 00
Prêts et hypothèques	3,225 00
Bons des Etats-Unis et d'Etat, Bons de ville consolidés et Bons à primes de ville	116,404 00
Actions d'assurances et autres, valeur sur le marché monétaire	500 00
Bâtisse 51 rue du Camp et autre immeuble	78,119 11
Meubles de bureau et installation	2,532 75
Argent en banque	23,079 76
Total	$280,419 92

Cet exposé est une copie exacte des livres de la compagnie.
(Signé) H. ZURERBIER, Président.
J. HASSINGER, Vice Président.
EMIL WEBER, Secrétaire.

Fait et souscript pardevant moi, à la Nouvelle Orléans, ce 14me jour de janvier 1887.
W. O. HART, Notaire.

Le Bureau de Direction s'est réuni le 13 de ce mois, et, après avoir placé au crédit du fonds de surplus $2,867 02 formant un total de $19,367 02, a déclaré un second dividende semi-annuel de 5 pour cent faisant 10 pour cent d'intérêt pour l'année sur le capital, pour l'année finissant le 31 décembre 1886, dividende payable sur demande.

DIRECTEURS.

H. ZURERBIER. JAS. D. EDWARDS,
J. J. WECKERLING. LOUIS GRUNEWALD,
J. HASSINGER. P. W. BURKE,
GEO. H. BRAUGHN. JOHN THORN.
FRANK VATTER. J. B. MEYERS.
HERM. CURTIUS. A. G. RUCKS.
J. J. LANGLES. W. W. RUCK.
J. E. MERLE. C. B. FISCHER.
16 Jan—1m

Compagnie d'Assurances
Mutuelles des Marchands
de la Nlle-Orléans.

No 104, RUE DU CANAL.

Prente-deuxième Etat Annuel.

LA Compagnie publie l'état suivant conformément aux dispositions de sa charte:

Primes recues durant l'année expirant le 31 mai 1886, y compris les primes non échues de l'année précédente—

Sur les risques d'incendie	$214,703 96
Sur les risques maritimes	10,987 55
Sur les risques de rivières	10,340 68
Primes totales	$236,032 19
Primes non échues	65,650 00
Primes nettes acquises au 31 mai 1886	$170 382 19

PERTES PAYEES:

Sur les risques d'incendie	$88,584 59	
Sur les risques maritimes	1,567 98	
Sur les risques de rivières	1,489 79	
Taxes et dépenses, moins l'intérêt	16 457 51	
Réassurances et primes remboursées	14,993 43	
	$123,095 29	
Profits		$47,286 90

La Compagnie a l'actif suivant:

Propriétés foncières	$252 798 43
Actions de Banques et de Chemins de fer, et autres	52,270 75
Billets garantis par hypothèques et nantissements	120 032 98
Billets à recevoir	56,259 41
Primes en collection	24 306 58
Actions d'Assurances	800 06
Jugements sur billets hypothécaires	4,335 00
Comptant	38,733 33
	$558,536 36

L'exposé ci dessus est une juste, vraie et correcte copie des livres de la Compagnie.
G. W. NOTT. PAUL FOUBCHY,
Secrétaire. Président.

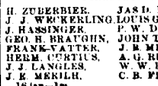
ETAT DE LA LOUISIANE,
Paroisse d'Orléans.
Ville de la Nouvelle-Orléans.

Fait sous serment pardevant moi, le 14 juin 1886.
JAMES FAHEY, Notaire.

Deux dividendes—intérêt de 2 1/2 pour cent chacun ont été payés aux actionnaires pour l'année expirant le 31 mai 1886.

DIRECTEURS:

D. A. Chaffraix	Aristide Hopkins,
Jos A. Shakspeare,	Jac B. Lallande,
W. H. Bonfinger,	Paul Pouroby,
Paul Capdevielle,	D. Fajdo,
	Aidan McLellan.



Bandages, Herniaires, Brosses, Suspensoirs pour l'abdomen, Bequilles, Jambes et Bras Artificiels, Etc.

Faits sur commande et ajustés par
A. McDERMOTT,
200 rue St-Charles, près Gaiety,
Nouvelle-Orléans.

N. B.—Chaque instrument est garanti de donne satisfaction sous tous les rapports.
24 fév—1an

ETAT DE LA LOUISIANE—COUR CIVILE de la District pour la paroisse d'Orléans—Division E.—Ordre de cour—Que la cession des biens du pétitionnaire, Samuel G. Kreeger, soit et est par la présente acceptée par la cour au bénéfice de ses créanciers; et il est ordonné qu'une assemblée des dits créanciers soit convoquée et ait lieu devant Antoine Hero, notaire en cette ville, le LUNDI, 23me jour de mars 1887, à 11 heures du matin, dans le but de délibérer sur les affaires de la pétitionnaire et d'être un syndic et de voter sur toutes autres affaires qui pourraient leur être soumises; et un attorney-at-law soit aussi nommé pour les dits créanciers contre la personne ainsi bien que contre les biens dudit pétitionnaire soient suspendues et que Jules Villeré, esquire, soit nommé pour représenter les créanciers absents.

Nouvelle-Orléans, 14 février 1887.
(Signé) ALBERT VOORHIES, Juge.

Pour copie conforme.
(Signé) JAS. D. RAMKIN, Député-Greffier.
15fév—8f

ETAT DE LA LOUISIANE. — COUR CIVILE de District pour la Paroisse d'Orléans.—E. Moses & Co. et Pierre Macon et Louis Philippe, individuellement et comme membres de la raison commerciale P. Macon & Co., vs. leurs créanciers.—No 20,142. Division D.—Ordre de Cour.—La cession des biens des pétitionnaires est par le présent acceptée par la Cour au bénéfice de leurs créanciers; et il est ordonné qu'une assemblée des créanciers soit convoquée au bureau de P. J. Ledoux, Esquire, Avocat, et soit nommé pour représenter les créanciers absents.

Nlle-Orléans, 8 février 1887.
(Signé) N. S. RIGHTOR, Juge.

Pour copie conforme.
(Signé) JAS. D. RAMKIN, Député-Greffier.
8fév—3f en 30 J

ETAT DE LA LOUISIANE—COUR CIVILE de District pour la Paroisse d'Orléans.—A. Ansell vs ses créanciers—No 20 069—Division —Ordre de Cour—Qu'une cession des propriétés du pétitionnaire Abraham Ansell, soit et est, par le présent, acceptée par la cour pour le bénéfice de ses créanciers, et il est ordonné qu'une assemblée des dits créanciers soit convoquée et tenue pardevant Benjamin Ory, notaire public en cette ville, LUNDI, le 7me jour de mars 1887, à 11 heures A. M. dans le but de délibérer sur les affaires du dit pétitionnaire, d'élire un syndic et de voter sur toutes autres questions qui pourraient être présentées devant cet et en attendant que toutes procédures judiciaires contre la personne et les biens des dits pétitionnaires soient suspendues, et qu'Hyppolite Poisy, Esq., avocat, soit nommé pour représenter les créanciers absents, dans cette affaire.

Nouvelle-Orléans, 8 février 1887.
(Signé) N. S. RIGHTOR, Juge.

Pour copie conforme.
(Signé) JAS. D. RAMKIN, Député-Greffier.
2 fév—8f en 30J

GROS LOT

$150,000

L. S. L.

Compagnie de Loterie de l'Etat de la Louisiane

Incorporée par la Législature dans un but de charité et pour aider au développement de l'enseignement public, au capital de $1,000.000.

La création de la Compagnie a été ratifiée, par un vote populaire énorme, et reconnue par la présente Constitution de l'Etat adoptée le 2 décembre 1879.

—DE—

LA COMPAGNIE DE

LA LOTERIE

DE L'ETAT

DE LA LOUISIANE

AURA LIEU A

Nlle-Orléans,

MARDI, 15 MARS 1887.

2,179 Lots, montant en tout à

$535,000.

Le tirage commencera positivement ONZE HEURES A. M.,

L'ACADEMIE DE MUSIQUE.

MARDI-GRAS,

LE 22ème JOUR DE FÉVRIER, 1887.

VOYEZ LE PLAN.

PLAN EXTRAORDINAIRE,

100,000 Billets, à $10 le Billet.

DEMI-BILLET $5, CINQUIEME DE BILLET $2, DIXIEME DE BILLET $1.

LISTE DES LOTS:

1 Gros lot de	$150,000..	$150,000
1 " de	50,000..	50,000
1 Lot de	20,000..	20,000
2 Lots de	10,000..	20,000
4 Lots de	5,000..	20,000
20 Lots de	1,000..	20,000
50 Lots de	500..	25,000
100 Lots de	300..	30,000
200 Lots de	200..	40,000
500 Lots de	100..	50,000

LOTS D'APPROXIMATION:

100 Lots d'approximation	$300..	$30,000
100 "	200..	20,000
100 "	100..	10,000
1000 "	50..	50,000
2,179 Lots s'élevant à		$535,000

Les demandes de prix pour les clubs ne doivent être adressées qu'aux bureau de la Compagnie, à la Nouvelle-Orléans.

Pour plus de renseignements, écrire très lisiblement, en donnant son adresse.

IMPORTANT.

Billets d'argent par Postal Notes, Express Order ou Mandat de New-York ostraites sur la Nouvelle-Orléans.

Les lettres renfermant de l'argent devront toujours être enregistrées par l'Express à nos frais.

Adresser à

M. A. DAUPHIN,

Nouvelle-Orléans, Lne.

Adresser vos lettres enregistrées à

la New Orleans National Bank,
New Orleans, La.

RAPPELEZ-VOUS que la présence des résidents Beauregard et Early aux tirages dont ils sont la direction, est une garantie d'absolue loyauté et assez pour chaque partisan de billet pour savoir que les chances de tous sont égales. Aucun nombre ne pouvant savoir à l'avance les numéros que le sort favorisera. Donc, cette assurance accompagne qu'elle garantit les lots aux tirages de la Compagnie de Loterie de l'Etat de la Louisiane, en faisant d'autres promesses impossibles à réaliser, est un filou et un escroc. L'argent remis en réponse à des circulaires annonçant obtenu dans le but de tromper et de duper ceux qui ne sont pas sur leurs gardes.

ANNONCES JUDICIAIRES.

VENTES PAR LE SHERIF.

ANNONCE JUDICIAIRE.

Mme M. Lissagny vs. Daniel L. Dupeaux.

COUR CIVILE DE DISTRICT POUR LA Paroisse d'Orléans.—No 16 710—En vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par l'Honorable Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai à la vente à l'enchère publique, à la Bourse d'Encan Arcade, rue Magazine, entre Gravier et la Natchez Alley, dans le premier district de cette ville, le MARDI, 22 mars 1887, à midi, de la propriété ci-après décrite, à savoir:

1° Les lots huit et neuf dans l'îlot borné par les rues Espagne, Washington, Dryades et Villeré, lots numéro 518. Le lot numéro neuf forme l'encoignure des rues Espagne et Villeré: mesure chacun vingt-cinq pieds de face à la rue Espagne sur une profondeur de cent dix sept pieds. Ensemble avec toutes les bâtisses et améliorations qui y trouvent.

2° Les lots douze et treize dans l'îlot borné par les rues Espagne, Villeré, Mandeville et Urquhart, lot 514, mesurant comme suit: Le lot douze, vingt cinq pieds de face à la rue Espagne sur une profondeur de cent vingt-six pieds et demi, entre lignes parallèles. Le lot treize mesure trente pieds de face à la rue Espagne sur une profondeur de cent trente pieds. Ensemble avec toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent.

Et est ordonné, adjugé et décrété que la plaignante, et sur production à la Cour des premiers billets hypothécaires dans cette affaire en faveur de la plaignante—

Il est ordonné, adjugé et décrété que la plaignante soit et est par la présente accepté par la Cour comme subrogé aux droits, titres et privilèges de Mme Frances J. Benaston femme, et contre le défendeur Ferdinand Marks, son mari, décrétant une séparation de biens entre eux, et que la plaignante soit et son mari, et une dissolution de la communauté de gains et acquets existant entre eux.

Et il est ordonné que la dite plaignante recouvre et obtienne du dit défendeur la somme de deux mille cinq cents piastres avec intérêt légal de 9 mars 1876, jusqu'à parfait paiement, et le privilège accordés par la loi aux femmes mariées.

Jugement rendu le 2 février 1887.

Jugement signé le 8 février 1887.

(Signé) HENRY L. LAZARUS, Juge.

En foi de quoi j'ai apposé ici ma signature et celle du Greffier de la Cour, ce 10me jour de février de l'an de Notre Seigneur mil huit cent quatre-vingt-sept.

M. A. McDONNELL, Député-Greffier.
18 fév—3 f en 30 jours

ETAT DE LA LOUISIANE—COUR CIVILE de District pour la paroisse d'Orléans. Division A. No 19,884—G. Newman vs. ses créanciers—Ordre de Cour.—Qu'une réunion des créanciers du pétitionnaire Gabriel Newman soit convoquée et tenue pardevant Charles G. Andry, notaire public en cette ville, MARDI, 15me jour de février 1887, à 11 heures A. M., pour prendre en considération et délibérer sur l'application du pétitionnaire, et aussi pour dire et ordonner qu'une telle toutes poursuites judiciaires contre la personne et les biens du dit pétitionnaire soient suspendues, et que P. J. Ledoux, Esquire, avocat, soit nommé pour représenter les créanciers absents.

Nouvelle-Orléans, 13 janvier 1887.
(Signé) A. L. TISSOT, Juge.

Pour copie conforme:
Par le Député-Greffier.
14 janv.—3f en 30 jrs

Jacob Heid vs W. Frederick Binning.

QUATRIEME COUR DE CITE de la Nouvelle-Orléans.—No. 7,928—Un writ de fieri facias à moi adressé par l'Hon. Chas G. Ogden, Juge de la Quatrième Cour de Cité de la Nlle-Orléans, dans l'affaire ci-dessus intitulée et numérotée, je procéderai à la vente à l'enchère publique, à mon étude, à l'encoignure de la rue Chartres et Marais, le SAMEDI, 26 février 1887, à midi, de la propriété ci-après décrite, à savoir:

Une maille batie.

Saisi dans l'affaire ci dessus.

Lesdits biens ont été acquis par feu Chas Heinrich Binning, suivant acte de vente de Jacob Heid, en date du 27 mai 1872, enregistré au bureau de l'enregistrement de la Nouvelle-Orléans, le 28 mai 1872, folio 1, No 1.

Conditions—Comptant sur les lieux.

Constable de la Quatrième Cour de Cité.
18 fév—13 20 25

Proclamation

—DU—

ROI DU CARNAVAL!

PRO BONO PUBLICO.

EDIT CLXVI.

A tous ceux que le présent Edit concerne—Salut!

Nous rappelant avec une vive reconnaissance l'allégeance accordée à notre autorité, et les brillantes cérémonies préparées pour notre règne joyeux, nous nous adressons encore une fois à nos bien aimés sujets de la Nouvelle-Orléans la reine des villes du Sud, notre capitale de prédilection, et, afin que tous se préparent à nous recevoir, nous ordonne que le

MARDI-GRAS,

LE 22ème JOUR DE FÉVRIER, 1887.

soyu nommé le grand jour de notre fête à nous, REX, Roi de Carnaval, soit observé avec une pompe inaccoutumée, et que tous ceux qui doivent allégeance à notre maison fassent tout en leur pouvoir pour que ce soit un jour de joie pour nos bien-aimés sujets et ceux qui visiteront notre capitale royale. A cette fin nous ordonnons et décrétons ce qui suit:

I. Toutes les lignes de transport dans notre dominne royal publieront et promulgueront immédiatement notre présent édit pour la connaissance de nos sujets.

II. Afin d'attester leur loyauté et d'honorer convenablement notre très auguste personne à l'occasion de notre solennelle inauguration dans la capitale, tous les sujets fidèles qui y résident devront se former en corps organisés et se rapporter promptement et ponctuellement de leur guerre pour être assignés au service.

III. En considération de la prompte et immédiate obéissance à cet Edit Royal, chaque sujet loyal est par la présente absous de tout service et allégeance envers tout autre pouvoir que le nôtre, et tous les édifices publics de la ville et tous dans la capitale royale devront être fermés.

IV. La réputation de nos fêtes s'étant étendue dans beaucoup de pays, inspirant à leurs peuples le désir de voir les magnifiques spectacles organisés en notre honneur, nous accordons à tout qui désireront nous rendre visite, nos sujets de toutes les nations, les plus fidèles, les plus loyaux, les plus dévoués à notre trône, nous nous adressons à tous ceux qui désireront nous rendre visite, nos fronti protégées par notre royal étendard de guerre, devront et d'or, une cordiale invitation à visiter notre capitale royale, la Nouvelle-Orléans, et leur promettons un bon accueil et cette généreuse hospitalité pour laquelle nos affectueux sujets de la Nouvelle-Orléans sont renommés dans le monde entier.

V. Nous sommes heureux d'apprendre que la santé et la paix ont été le partage de notre peuple bien aimé dans tout l'Etat, que les récoltes ont été satisfaisantes; que l'avancement et la prospérité ont régné sur toutes les parties de l'industrie et de notre commerce. Nous sommes le vous que chaque année nouvelle voie s'accroître de la richesse et le puissance de notre royaume, nous tant, leur permettant par la de fêter avec plus d'éclat et avec plus de gaité notre visite annuelle en la Ville du Croissant.

VI. Sa Majesté a très gracieusement accepté le second grand cortège suivi d'un bal qui ses bien-aimés et royaux sujets composeront en courtisans ont organisé en son honneur et fixé au 19 MARS 1887, (mi-carême), et dont Sa Majesté la Reine a promis de rehausser de sa présence renvoyant pour cela son retour dans ses domaines et lui permettant de demeurer plus longtemps parmi ses loyaux sujets de la ville du Croissant qu'il aime tant.

Sa Majesté a aussi ordonné qu'il fût beau temps pendant son séjour dans la Ville du Carnaval afin que tous ceux qui nous viendront de l'étranger puissent se livrer aux joies de l'époque.

Dieu protège le Roi!

Donné sous notre signature et le sceau royal, dans notre joyeux Palais des Arts, en notre ville du Carnaval, ce 1er jour de Novembre 1886, et la Cent-Quinzième Année de notre règne.

Par le Roi lui-même,

REX.

Contresigné, BATHURST.

Palais du Carnaval, Nouvelle-Orléans, 6 Décembre 1886.

Toutes les communications officielles devront être adressées à

BATHURST,
Grand Chambellan.

Boîte de Poste 1083, Nlle-Orléans, Lne.
26 déc—

ANNONCES JUDICIAIRES.

VENTES PAR LE SHERIF.

ANNONCE JUDICIAIRE.

Vente par le Shérif Civil de la Paroisse d'Orléans d'une habitation ancienne de valeur dans la paroisse St. Bernard ainsi qu'un intérêt dans des propriétés de ville.

Succession de Cyrus Chism.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans, No 11,642—En vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par l'Honorable Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai à la vente à l'enchère publique, à la Bourse d'encan Arcade, rue Magazine, entre Gravier et la Natchez Alley, dans le premier District de cette ville, le LUNDI, 21 février 1887, à midi, de la propriété ci-après décrite, à savoir:

1° Une certaine habitation de terre, ensemble avec toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, droits, voies, servitudes, privilèges et avantages qui y appartiennent, situé dans la Premier District de cette ville et numérotée de, un à dix inclusivement sur le plan de Bourse par Ferdinand Claiborne, Esq., en date du 27 août 1870, laquelle habitation faisant face aux deux côtés du Bayou Ysclosky ou Bloch, qui coule à l'est dans le lac Borgne, et mesurant dix-neuf cents arpents de superficie et est bornée au nord par le Bayou Ysclosky ou Bloch, au sud par la présente réserve de tout service et allégeance envers tout autre pouvoir que le nôtre, et tous les édifices publics de la ville et dans la capitale royale devront être fermés.

IV. La réputation de nos fêtes s'étant étendue dans beaucoup de pays, inspirant à leurs peuples le désir de voir les magnifiques spectacles organisés en notre honneur, nous accordons à tout qui désireront nous rendre visite, nos sujets de toutes les nations, les plus fidèles, les plus loyaux, les plus dévoués à notre trône, nous nous adressons à tous ceux qui désireront nous rendre visite, nos frontières protégées par notre royal étendard de guerre, devront et d'or, une cordiale invitation à visiter notre capitale royale, la Nouvelle-Orléans, et leur promettons un bon accueil et cette généreuse hospitalité pour laquelle nos affectueux sujets de la Nouvelle-Orléans sont renommés dans le monde entier.

V. Nous sommes heureux d'apprendre que la santé et la paix ont été le partage de notre peuple bien aimé dans tout l'Etat, que les récoltes ont été satisfaisantes; que l'avancement et la prospérité ont régné sur toutes les parties de l'industrie et de notre commerce. Nous sommes le vous que chaque année nouvelle voie s'accroître de la richesse et le puissance de notre royaume, nous tant, leur permettant par la de fêter avec plus d'éclat et avec plus de gaité notre visite annuelle en la Ville du Croissant.

VI. Sa Majesté a très gracieusement accepté le second grand cortège suivi d'un bal qui ses bien-aimés et royaux sujets composeront en courtisans ont organisé en son honneur et fixé au 19 MARS 1887, (mi-carême), et dont Sa Majesté la Reine a promis de rehausser de sa présence renvoyant pour cela son retour dans ses domaines et lui permettant de demeurer plus longtemps parmi ses loyaux sujets de la ville du Croissant qu'il aime tant.

Sa Majesté a aussi ordonné qu'il fût beau temps pendant son séjour dans la Ville du Carnaval afin que tous ceux qui nous viendront de l'étranger puissent se livrer aux joies de l'époque.

Dieu protège le Roi!

Donné sous notre signature et le sceau royal, dans notre joyeux Palais des Arts, en notre ville du Carnaval, ce 1er jour de Novembre 1886, et la Cent-Quinzième Année de notre règne.

Par le Roi lui-même,

REX.

Contresigné, BATHURST.

Palais du Carnaval, Nouvelle-Orléans, 6 Décembre 1886.

Toutes les communications officielles devront être adressées à

BATHURST,
Grand Chambellan.

Boîte de Poste 1083, Nlle-Orléans, Lne.
26 déc—

ANNONCES JUDICIAIRES.

VENTES PAR LE SHERIF.

ANNONCE JUDICIAIRE.

Vente par le Shérif Civil de la Paroisse d'Orléans d'une habitation ancienne de valeur dans la paroisse St. Bernard ainsi qu'un intérêt dans des propriétés de ville.

Succession de Cyrus Chism.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans, No 11,642—En vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par l'Honorable Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai à la vente à l'enchère publique, à la Bourse d'encan Arcade, rue Magazine, entre Gravier et la Natchez Alley, dans le premier District de cette ville, le LUNDI, 21 février 1887, à midi, de la propriété ci-après décrite, à savoir:

1° Une certaine habitation de terre, ensemble avec toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, droits, voies, servitudes, privilèges et avantages qui y appartiennent, situé dans la Premier District de cette ville et numérotée de, un à dix inclusivement sur le plan de Bourse par Ferdinand Claiborne, Esq., en date du 27 août 1870, laquelle habitation faisant face aux deux côtés du Bayou Ysclosky ou Bloch, qui coule à l'est dans le lac Borgne, et mesurant dix-neuf cents arpents de superficie et est bornée au nord par le Bayou Ysclosky ou Bloch, au sud par la présente réserve de tout service et allégeance envers tout autre pouvoir que le nôtre, et tous les édifices publics de la ville et dans la capitale royale devront être fermés.

IV. La réputation de nos fêtes s'étant étendue dans beaucoup de pays, inspirant à leurs peuples le désir de voir les magnifiques spectacles organisés en notre honneur, nous accordons à tout qui désireront nous rendre visite, nos sujets de toutes les nations, les plus fidèles, les plus loyaux, les plus dévoués à notre trône, nous nous adressons à tous ceux qui désireront nous rendre visite, nos frontières protégées par notre royal étendard de guerre, devront et d'or, une cordiale invitation à visiter notre capitale royale, la Nouvelle-Orléans, et leur promettons un bon accueil et cette généreuse hospitalité pour laquelle nos affectueux sujets de la Nouvelle-Orléans sont renommés dans le monde entier.

V. Nous sommes heureux d'apprendre que la santé et la paix ont été le partage de notre peuple bien aimé dans tout l'Etat, que les récoltes ont été satisfaisantes; que l'avancement et la prospérité ont régné sur toutes les parties de l'industrie et de notre commerce. Nous sommes le vous que chaque année nouvelle voie s'accroître de la richesse et le puissance de notre royaume, nous tant, leur permettant par la de fêter avec plus d'éclat et avec plus de gaité notre visite annuelle en la Ville du Croissant.

VI. Sa Majesté a très gracieusement accepté le second grand cortège suivi d'un bal qui ses bien-aimés et royaux sujets composeront en courtisans ont organisé en son honneur et fixé au 19 MARS 1887, (mi-carême), et dont Sa Majesté la Reine a promis de rehausser de sa présence renvoyant pour cela son retour dans ses domaines et lui permettant de demeurer plus longtemps parmi ses loyaux sujets de la ville du Croissant qu'il aime tant.

Sa Majesté a aussi ordonné qu'il fût beau temps pendant son séjour dans la Ville du Carnaval afin que tous ceux qui nous viendront de l'étranger puissent se livrer aux joies de l'époque.

Dieu protège le Roi!

Donné s